

est plus plan que dans le *P. officinalis*. Cette particularité, jointe à la vive coloration des enveloppes florales, me porte à croire que l'anomalie en question est, aussi bien que l'hybride précédemment caractérisé, le résultat d'une fécondation mutuelle opérée entre les *P. officinalis* et *elatior*.

Une semblable anomalie de *P. acaulis* ou *grandiflora* n'est pas très rare dans les jardins. Ici, au contraire, la culture n'est entrée pour rien dans la production du phénomène, la nature seule en a fait tous les frais.

M. A. Gris fait à la Société les communications suivantes :

ORIGINE DES CANAUX PÉRISPERMIQUES DANS LE *THALIA DEALBATA*,

par M. Arthur GRIS.

Dans la séance du 27 avril 1860 (1), j'ai eu l'honneur d'exposer devant la Société le mode de développement du canal supplémentaire qui s'élève dans l'albumen des graines du *Stromanthe sanguinea* et du *Maranta indica*.

J'ai observé depuis que le canal périspermique de la graine de l'*Ischnosiphon surinamensis* (var. *farinosa* Ad. Br.) cultivé dans les serres du Muséum se développe de la même manière.

Le *Thalia dealbata* présente deux canaux supplémentaires parallèles, et, comme la structure anatomique de chacun de ces canaux est à peu de chose près identique avec celle du canal unique des espèces mentionnées plus haut, j'en avais conclu que les canaux périspermiques du *Thalia dealbata* avaient également une origine chalazienne et n'étaient point des embryons avortés comme le supposait Robert Brown. Je m'engageais du reste, dans cette séance du 27 avril, à faire part à la Société du résultat de mes observations sur l'ovule et la graine de la plante en question aussitôt que la saison me le permettrait.

A cause de l'inclémence de l'été dernier, les ovules du *Thalia dealbata* n'ont pas accompli leur entière transformation en graines, mais ont suffisamment grossi pour me permettre d'assister au développement des canaux parallèles. — Voici ce que j'ai vu : la chalaze se développe en deux prolongements latéraux, en même temps que le cordon trachéen se divise en deux branches : chacun de ces prolongements ne forme d'abord qu'une petite anse, puis se creuse en *cæcum* ; ce *cæcum*, en recourbant de plus en plus son extrémité, ressemble bientôt à une sorte de corne et finalement à un crochet. Telle est la forme de chaque branche ou de chacun des canaux parallèles de la chalaze dans la graine adulte.

(1) Voyez plus haut, p. 237.